AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven: 1836-1856Collection1850-1857: Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1850 (31 mai-18 octobre) : Une posture politique et publique à établirItemVal-Richer, Mercredi 26 juin 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val-Richer, Mercredi 26 juin 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Femme (politique), Politique, Politique (Allemagne), Politique (Angleterre), Politique (Autriche), Politique (France), Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date1850-06-26

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Mercredi 26 juin 1850

7 heures

J'ai oublié de vous demander quoique j'en sois curieux, si vous étiez allée dimanche à Passy si vous y aviez fait votre rencontre et si vous lui aviez parlé de ce qu'on m'a dit à St Léonard. Je suppose qu'il n'est pas très pressé de vous rencontrer. Il est plus hardi à tendre ses pièges qu'à se trouver en face de ceux qu'il y voudrait prendre.

Le facteur va m'apporter les premières nouvelles de Londres. Je crains bien que la conclusion de l'affaire si petite pour Paris n'ait nui au débat. Le bataillon radical et fanatique qui entoune Palmerston et lui apporte solennellement son portrait, fait peur à bien des gens ; ils saisirent ce prétexte de donner satisfaction à leur peur. Si l'Angleterre, ce qui j'espère bien, n'arrivera pas, devait être emportée aussi par le démon révolutionnaire Palmerston serait le Judas qui le livrerait. Tâchez de savoir de Hübner si l'Autriche est en effet disposée, comme nous l'a dit le comte Creptowitch, à abandonner sa prétention d'entrer dans la confédération germanique avec tous ses états allemands où non allemands. Plus j'y pense, plus je trouve comme le Roi, qu'elle aurait tort d'y persister. La politique simple et attachée uniquement à l'intérêt principal est la seule qui convienne aujourd'hui : aux temps faciles et calmes il appartient de tenir grand compte des intérêts secondaires & de poursuivre simultanément des buts divers. L'Europe n'en est pas là.

10 heures

Certainement, la journée d'avant-hier est grande. Le petit billet qu'il vous a écrit me plait. Il y a de quoi penser à son petit château du Loiret. Décidément, la prudence, l'extrême prudence prévaut partout. Il faut donc que l'initiative vienne des intéressés pour qu'il y ait de bons conseils. Je n'ai jamais douté que dans le cas les conseils seraient bons. Mais je crois aussi que les plus intéressés ne sont pas les seuls intéressés, et qu'il y a bien des manières de prendre soi-même l'initiative sans inconvenance ni imprudence, quand on veut arriver au but. Je viens de lire le commencement de la séance des Communes et du discours de Rocbuck. Voilà donc la question posée entre la politique de l'Angleterre pendant trente ans et sa politique actuelle, entre M. Pitt et Lord Palmerston. Rocbuck condamne, dans le passé la lutte contre la révolution, et promet, pour l'avenir, l'appui de l'Angleterre à la Révolution. Et on appelle cela la cause de la civilisation et de la liberté! Il est possible que Sir Robert se taise, qu'il laisse injurier ainsi tout ce passé auquel il a pris part, et pousser l'avenir dans ce détestable mensonge qui confond la révolution avec la liberté. Mais je suis décidé à ne pas comprendre son silence. L'occasion est belle pour rendre à son pays un immense service, et avoir, dans son Parlement, un immense succès. Dieu veuille qu'il le fasse! S'il ne le fait pas, si personne ne le fait, je commencerai à être inquiet pour l'Angleterre. Adieu. Adieu.

Je jouirais bien de ce magnifique temps, si je ne craignais qu'il ne soit trop chaud pour vous. Adieu, adieu. Je ne comprends pas pourquoi ma lettre d'avant-hier a été en retard. Adieu.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Mercredi 26 juin 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1850-06-26.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3386

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 26 juin 1850

Heure7 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Ves A; the huseres; 26 Juin 1850 7 Leure, S'ai outlie de vous demander, Qualque j'en Sois curioup, l' vous éties alles limanche à lassy, si vous y avier fuit votes dencontre et di vous lui aving parte de ce quen ma dit att L'onand. Le Suppose qu'il nest parties presse le vous rencontres. Il est. plus hard's à tendre des pièges qua de tornois on face de como quit y voud noit proudres. Le facteur sa m'apporter les premières mouther de Londres. Le crain bien que la Condusion de l'attaire, Si getite pour Paris, n'ait mi ace dibat. Le bataillon radical et fanatique qui estoune tabmerston, ex lui apporte dole mellement done protrait, fait peur à bien des gent ; il, Sai dirent a prétexte de donnes Satisfaction à lour peut. Le l'Aughtern, ce qui j'espère heis , n'arrivera par, lust être importer auss: par le domon revolutionnaire, "almorton Owed le Oudan qui la livreroit. Sacher de Sassie de hibner de l'autriche int en etter disposee, comme nous l'a det le comte breptowitch, à abandonnes la prodution

denter dans la confediration pomonique avec four to that, Allemand, me non Allemand. Mus j'y peus , plus je terme, comme le thois , qu'ele auvoit tone dy persistes. La politique dingle. en la dente qui convierna sujourd hui. Cap tem facile et coloner il appartient de truis grand compte de, interet, becomdaire, 11 de pourreire d'multanement de bûts divers a lumpe new oil per la.

to home

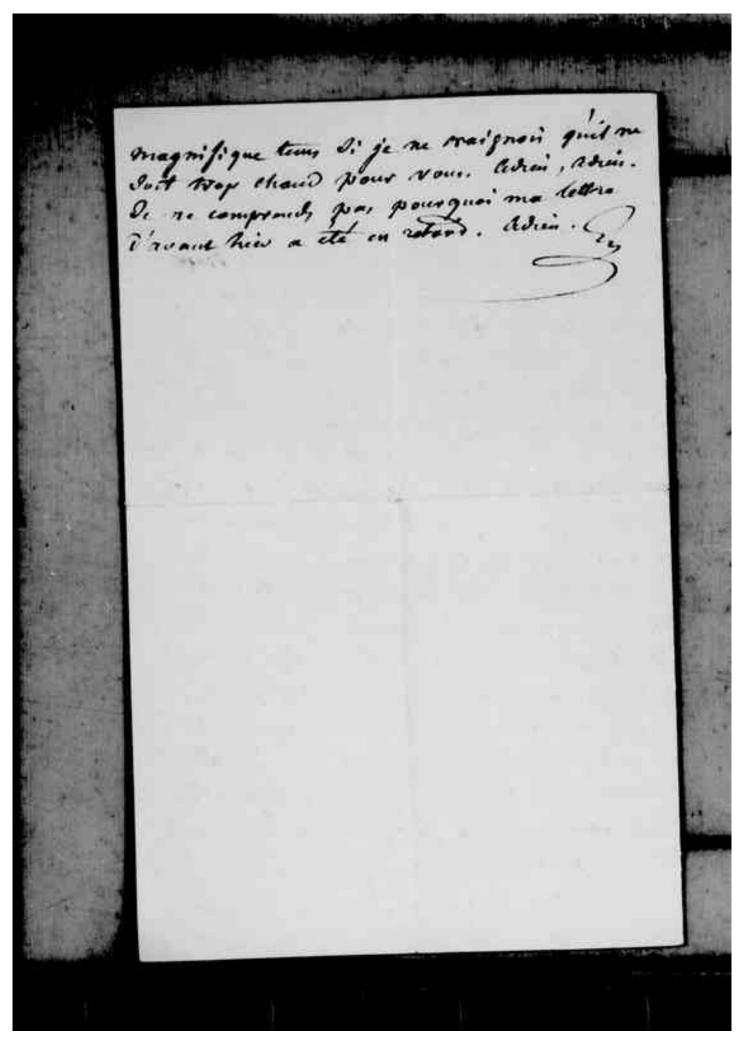
costainement, la journe d'avant hier est plait. Il y a de que penser à don pretit thateau de Loiset.

decidement, he produce, l'atrance produce prevant partout. Il fame done que l'intistim vicine de interior pour quit y nit de tous tousils. Le vai jamais doute que , dans de las, les conseils derviens bons . mais je trais auni que les plus interesser ne dont par les deute interener , or quit ya bein de manieres de prendre Soi no ma l'initiative, Incu inconvenance si imprudium, quand

on vent arrives an but.

Se viner de lire le commencement et la Siance des Communer & du discours de Roclinck. Voila done la question porce entre et attache uniquement à l'interet principe la politique de l'Anyletone pendent trapt me 11 La politique achartle , entre m. Post es (4) calmorston. Holbuck condamne, dans le Pared, le lutte contra la revolution, as promet, pour l'avanir, l'appui nel auglotime In revolution. It on appelle cala la Chare de la civiliration a de la liberte ! Il en possible que di Rober le taise quel laine injuries aimi lout se quaried auquel il a prii part, es pourser l'avenir lans ie iletertable mensonge qui confoud la Devolution avec la liberte mais je duis de vide à one per comprendre son dilence. doccasion at bette pour rudae à Von pays un imman bovice 11 avoir, dans don Parlement, un immouse dence . Male " the quit be fane ! I'V ne le fait per, I personne ne la fatt, je commencesoi à the inquiet pour l'augletime.

Adris, Adris. Se junisais bis de ce



 $Fichier\ is su\ d'une\ page\ EMAN: \underline{http://eman-archives.org/Guizot-\underline{Lieven/items/show/3386?context=pdf}$